



Ageratum conyzoides L.

Famille : *Asteraceae*

Description botanique : Herbe annuelle dressée, mollement pubescente. Feuilles souples, douces au toucher, opposées, ovales. Cymes de capitules terminaux avec des fleurs mauve pâle ou bleutées groupées en corymbes. Akènes noirs une fois mûrs, pubescentes ou glabrescentes, trapus. Toute la plante dégage une odeur aromatique quand on la froisse.

Biotop : Plante plutôt annuelle des terrains humides (fréquente au bord des ruisseaux), des cultures, des jardins quelquefois dans les prairies humides, fréquente sur les bancs de sable des rivières à

2 000 m ou moins.

Cette plante a été rencontrée à Sadjoavato et Joffre ville dans les champs, pâturages, dans les terrains vagues et sur les bords des routes.

Ethnobotanique

Enquêtes en région Antakarana:

- **Noms vernaculaires** : *Bemaimbo* (Sadjoavato, Joffreville)
- **Usages** :

A Sadjoavato, la décoction est bue pour soulager les règles douloureuses et utilisée pour la toilette des organes génitaux externes féminins.

A Joffre ville, la décoction de la plante est employée en mélange avec les feuilles de *rambô* pour laver la femme et l'enfant après l'accouchement.

A Ambilobe, selon le tradipraticien Razafy, la décoction est utilisée pour traiter les vomissements et diarrhées (« arakaraka »)

Autres données à Madagascar (Allorge 1998):

- **Noms vernaculaires** : *Hanitrinimpantsaka, fotsivony*
- **Usages et propriétés** :

Les tiges et feuilles fermentées sont utilisées dans les éruptions de la peau. Des bains sont pratiqués pour soulager les contusions externes. Les feuilles sont employées en cataplasmes sur les plaies et l'anthrax. La plante passe pour « empêcher » le tétanos. Décoction des racines dans le *tambavy* et décoction froide en lotion dans l'ophtalmie purulente.

Références scientifiques

Partie utilisée : Sommités fleuries.

Chimie des principaux constituants : Alcaloïdes, chromine, coumarines, esters phénoliques (éthyl-eugénol, éther vanilline), flavonoïdes, huile essentielle (0,16 % dont phénols libres, eugénol libre, ageratochromène), résines, stérols, triterpènes, anthocyanosides.

Propriétés pharmacologiques : Antibactérien *in vitro* (*Staphylococcus aureus*), cicatrisant, hémostatique (activité procoagulante), anthelmintique (*in vitro*), dépresseur cardiaque (acétylcholine-like), analgésique, antipyrétique et inhibiteur du péristaltisme intestinal, antiinflammatoire, cholagogue, tonique, hémostatique, fébrifuge, cicatrisante, émétique, antalgique, diurétique, anti-abortive, rafraîchissante.

Insecticide : *Drosophila melanogaster*, *Dysdercus cingulatus*, *Musca domestica*, *Panstrongylus megistus*, *Rhodnius prolixus*, *Sitophilus zeamais*, *Tribolium castaneum* ; nematicide : *Meloidogyne incognita*, *Meloidogyne javanina*

La fraction aqueuse soluble d'*Ageratum conyzoides* à une concentration de 0,2 et 0,4 mg/ml diminue la réponse à la stimulation par l'acétylcholine des muscles lisses intestinaux et utérins de rat. Pour des concentrations de 0,5 à 3,3 mg/ml, cette fraction est directement myorelaxante sur les préparations de muscle lisse. Ces résultats semblent liés à la mobilisation du calcium.

Les données suggèrent également une possible action synergique avec la théophylline dans l'inhibition de l'AMPc phosphodiesterase.

Ces résultats donnent crédit aux utilisations populaires de cette plante comme spasmolytique.

L'extrait éthanolique d'*A. conyzoides* a été évalué pour son activité gastroprotectrice chez des rats soumis à un traitement par ibuprofène ou à des événements stressants générateurs d'ulcères. L'efficacité fut évaluée par une la détermination d'une moindre taille des ulcères et de leur moindre nombre. L'administration orale de l'extrait éthanolique à des doses de 500 et 750 mg/kg s'est révélée être significativement protectrice, comparativement au misoprostol et à la famotidine. Cette activité gastroprotectrice pourrait être médiée par une activité antioxydante, un blocage de canaux calciques, et des propriétés antisérotoninergiques.

Toxicologie :

La littérature ne présente pas d'effets toxiques. La présence d'alcaloïdes doit cependant nous inviter à la prudence.

Discussion :

L'usage traditionnel de la plante en usage externe est à recommander.

Troubles cutanés superficiels : Pour désinfecter les brûlures et les plaies, écraser les feuilles fraîches et les appliquer sur la peau.

Vulnérable : Préparer une alcoolature avec 100 g de plante fraîche et 500 g d'alcool à 70 °. Elle peut remplacer avantageusement la teinture d'arnica et s'utilise de la même façon.

Références principales :

Nicolas 1999, Allorge 1993, Longuefosse 1995, Nacoulma/Ouedraogo 1996, Flahaut.

Oladejo OW, Imosemi IO, Osuagwu FC, Oyedele OO, Oluwadara OO, Ekpo OE, Aiku A, Adewoyin O, Akang EE.

A comparative study of the wound healing properties of honey and *Ageratum conyzoides*.

African J Med Med Sci. 2003 Jun; 32 (2): 193-6.

Shirwaikar A, Bhilegaonkar PM, Malini S, Kumar JS.

The gastroprotective activity of the ethanol extract of *Ageratum conyzoides*.

J. Ethnopharmacol. 2003 May; 86 (1): 117-21.

Silva MJ, Capaz FR, Vale MR.

Effects of the water soluble fraction from leaves of *Ageratum conyzoides* on smooth muscle.

Phytother Res. 2000 Mar; 14(2):130-2.